

Nous devons à Alfred Bovis, qui, ayant entrepris un long travail de comparaison pour des fromages, des vins ou des huiles, eu l'idée géniale d'utiliser un pendule et une échelle graduée pour mesurer et quantifier la qualité énergétique de ces aliments, et ayant trouvé plus simple d'y donner son nom sont donc devenues les unités Bovis (uB), certains radiesthésistes ayant tenté de faire correspondre un codage physique à cette unité subtile, et comme M. Bovis parlait de fréquence vibratoire, on chercha du côté des Angströms, une unité utilisée dans la mesure des longueurs d'ondes, mais les unités Bovis ne sont en fait qu'une unité qu'il a imaginé et souffrant cependant de problèmes majeurs :

- la définition même du taux vibratoire que personne n'a pu jusqu'ici en donner une définition claire, comment peut-on mesurer quelque chose que l'on ne peut pas définir ?...
- l'échelle des mesures commençant à zéro et elle est limitée à 18.000 uB.
- cette échelle est relative, il est donc nécessaire de s'étalonner régulièrement pour que les mesures deviennent reproductibles.
- des personnes qui pendulent souvent ensemble finissent par obtenir pratiquement les mêmes valeurs, non pas qu'elles ne soient pas justes, mais parce qu'elles s'étalonner mutuellement, et lorsqu'on change de groupe, toutes ces valeurs sont remises en cause et on finit par perdre confiance dans ses valeurs de référence, comme on ne trouve jamais la même chose que les autres, on finit par croire que l'on est incompetent et les autres personnes du groupe en profitent pour faire valoir leur expérience en la matière.
- ainsi, la relativité des valeurs dépendra en fait largement du niveau de conscience de chacune et de chacun à l'instant de la mesure, dans une église, un rationnel trouvera 10.000 uB, un mystique 100.000 uB et 1.000.000 uB après une méditation, une vibration très puissante pourra être ressentie comme négative par une personne qui ne la supporte pas et qui trouvera une valeur très basse, alors qu'une autre dépassera les dizaines de milliers d'unités Bovis.

Comment résoudre ces problèmes ?... soit nous continuons à utiliser les unités Bovis avec notre propre étalonnage, soit nous l'abandonnons pour une autre méthode que l'on pourra par exemple appeler mesure bioénergétique, qui présentera l'avantage d'être reproductible ne dépendant que très peu de la personne qui mesure et aura d'excellents résultats dans le temps, avec un peu d'entraînement, la marge d'erreur sera minime que l'on pourra vérifier par des tests à l'aveugle ou encore avec un Sonotest (un appareil mesurant la fréquence des sons).

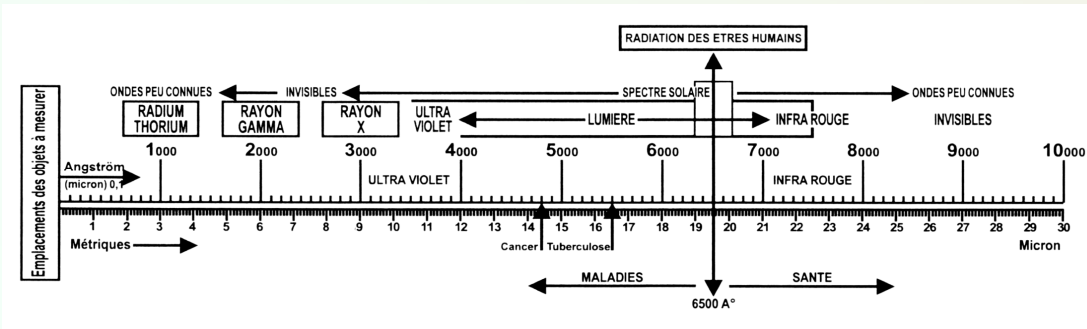


Qui était donc Alfred Bovis ?...

La plupart des auteurs, y compris les plus éminents et les plus sérieux, ont véhiculés sur le compte du brave quincailleur niçois les anecdotes les plus rocambolesques, au fil des ans et des commentaires, son prénom lui-même est devenu incertain, tantôt on l'appelle André, tantôt Antoine et même Albert, on lui donne également du "docteur", du "professeur", du "physicien" ou de "l'ingénieur", lui qui avait abandonné ses études dès l'âge de 16 ans pour s'occuper du commerce familial, faisons connaissance avec sa véritable biographie, histoire de tordre le cou aux rumeurs les plus fantaisistes...

Alfred Bovis était quincailleur de son état et n'a jamais franchi la méditerranée, il était autodidacte, il est né à Nice en 1871 et y décédera à l'âge de 76 ans, dans sa jeunesse, il se destinait à la médecine, mais les circonstances de la vie en ayant décidé autrement, il se passionne alors pour l'aviation, l'apiculture et l'élevage des volailles, c'est ainsi qu'il invente le premier modèle de couveuse utilisant l'air chaud, qu'il crée un nouvel hygromètre pour mesurer l'humidité à l'intérieur des élevages et qu'il met au point un ovimètre pour tester la fraîcheur des œufs.

C'est en recherchant un appareil ou un procédé qui lui permette de déceler le sexe des œufs mis en couveuse, que l'aviculture l'amène à la radiesthésie et qu'il dévore les ouvrages de l'abbé Théodore Moreux, directeur de l'observatoire de Bourges, dont l'un des livres traite de la science mystérieuse des pharaons, ainsi Alfred réalise à partir des données de l'abbé Moreux des maquettes de la pyramide de Chéops, il découvre dans les années 30 son principe et ses effets, osant affirmer à l'encontre de l'idée dominante dans la science officielle que les aliments ne devaient pas être seulement considérés par son contenu chimique, mais aussi et surtout, par sa qualité énergétique et vibratoire, il met au point une règle d'étalonnage à laquelle il donna son nom.



La règle Bovis